

CFALIEN

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel
Juin, juillet et août 2007

#107



**VIDÉO:
UN UNIVERS EN
EFFERVESCENCE !**

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupe et en relations humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



SOMMAIRE

Dossier :

3

Vidéo : un univers en effervescence !

5

Vidéo sur la toile

6

le plus difficile n'est pas la technique...

7

(les jeunes sont) nés dans le numérique...

8

moins dupes des médias !

9

1500 visites sur le blog du stage !

9

CONCLUSION

10

WEBOGRAPHIE ET LE WEB 2.0

11

BRÈVES

12

FORMATIONS ET ANIMATIONS

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs

Service de Jeunesse et de Promotion
des Travailleurs Socioculturels agréé par
le Ministère de la Communauté française de Belgique

32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58
Courriel: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

Les urnes ont rendu leur verdict. Les Organisations de Jeunesse et les AMO ont tenté avant les élections d'attirer l'attention du monde politique sur les questions de jeunesse. Avons-nous su lui faire comprendre que nous attendions autre chose de lui que des mesures spectaculaires, prises au plus fort de l'émotion, lorsque le malaise de beaucoup de jeunes débouche sur la violence de quelques uns ? La législature précédente a envisagé les différentes manières de mettre des jeunes à l'ombre... Celle-ci sera-t-elle enfin celle qui les mettra en lumière ? Celle qui rompra avec l'habitude d'ajouter de l'exclusion à l'exclusion et décidera résolument d'investir dans la jeunesse, de la mettre au centre du projet de société ?

Ce numéro du CFAlien a choisi de mettre des jeunes en lumière : ceux qui précisément sont un peu les héritiers des frères Lumière, ceux qui font de la vidéo et de l'animation vidéo. Comment voit-on l'évolution de ce bel outil de là où ils sont ? Bonne lecture !

Daniel DETEMMERMAN



Photo : CFA

DOSSIER : VIDÉO, UN UNIVERS EN EFFERVESCENCE !

Il y a cette année vingt ans que le CFA propose des formations d'animateurs vidéo et des stages vidéo pour les jeunes. A cette époque, la caméra VHS était encore reliée par un fil au magnétoscope portable de 5 kilos. Pendant les activités avec les jeunes, pour monter le film, l'on connectait le portable à un autre magnétoscope et, après quelques essais, l'on pouvait obtenir un raccord acceptable qui soulevait des cris d'enthousiasme. Aujourd'hui, tout cela est à la portée d'un simple GSM et la convergence entre vidéo et Internet donne potentiellement à toute image une audience planétaire.

L'univers des animateurs cinéastes a donc beaucoup changé. Le CFAlie n a exploré pour vous ces révolutions en allant à la rencontre de jeunes vidéastes et animateurs vidéo dont un des points communs est d'être passés par les stages du CFA.

Mais commençons par nous pencher sur l'ampleur du phénomène...

Daniel Detemmerman

L'EXPLOSION DE LA VIDÉO

en quelques chiffres...

Avant de commencer ce CFAlie n je me suis posé cette question : « Quoi de neuf dans la vidéo ? ». La réponse est simple : l'explosion de la vidéo sur le net !

En effet, Médiamétrie (1), un site français (mais il est fort à parier qu'il en soit de même en Communauté française) nous indique qu'entre 2005 et 2006, l'audience des sites de partage vidéo a été multipliée par 11 pour Youtube (2) et par 18 pour Dailymotion (3)!!

En outre, 9,7 millions d'internautes (34% de la population française en ligne) ont indiqué en décembre 2006 qu'ils avaient visionné des vidéos sur Internet au cours du mois précédent.

Ce qui est important pour les ateliers vidéos, c'est que leur production pourrait y trouver leur place puisque qu'on partage des vidéos et que l'on choisit ce que l'on

regarde. Et pour cause, Ipsos (4), un autre institut de sondages, nous indique cette fois que dans l'ordre des vidéos les plus regardées, les vidéos amateurs arrivent en troisième position ! Bien devant les émissions de télévision...

Une activité de jeunes

Et puis, visionner des vidéos sur Internet serait « une activité de jeunes ». Si l'on en croit Ipsos, 73% des 12-18 ans et 75% des 18-24 ans ont déjà visionné une vidéo sur le net, alors que ces taux chutent quand l'âge avance. Ils ne sont plus que 61% chez les 25-34 ans puis 56% pour les 35-54 ans et enfin, seulement 44% des 55 ans et plus.

Du côté des blogs (5), Médiamétrie estime que le nombre des créateurs de ces carnets en ligne a presque doublé en 2006, année au cours de laquelle 4 millions d'internautes auraient créé leur propre blog. Alors aujourd'hui, comment ne pas se poser la question de la mise « on line » de vidéo sur la grande toile ? Beaucoup de jeunes, même s'ils n'ont pas leur propre ordinateur, possèdent un blog ou en visitent de façon régulière... Et comme le dira un de nos intervenants : « c'est plus facile de se filer une adresse Internet que d'avoir toujours un DVD sur soi ! »

Nous y voilà, une caméra numérique légère et abordable, un ordinateur pour monter les films et une connexion Internet pour les diffuser, c'est aussi simple que ça ! L'interview d'un de nos stagiaires (FAS), Guilhem, nous montrera que c'est devenu un jeu d'enfant.

Mode d'emploi

Mais je vais peut-être un peu vite... Quel lien entre ces sites d'hébergement de vidéo, les blogs et la production de vidéo par les jeunes ? Je vous propose un petit mode d'emploi :

Premièrement vous devez avoir une caméra (numérique de préférence). Ainsi certaines ont une sortie DV, ou parfois même USB (mais c'est moins rapide que

Photo : CFA





Photo : CFA

le Fire Wire DV). Une fois vos images tournées, vous les capturez sur l'ordinateur s'il dispose d'un port prévu à cet effet, sinon vous installez une carte d'acquisition (analogique et/ou numérique).

Deuxièmement vous effectuez si nécessaire un montage (nous reparlerons des programmes de montage dans ce numéro, mais sachez que certains sont gratuits).

Attention, une fois ce montage terminé, pensez au format et à la compression de votre production, il ne faut pas que le film soit trop long...nous verrons plus tard pourquoi.

Troisièmement, hébergez votre film sur un site prévu à cet effet. Nous avons cité ici YouTube et Daily Motion, mais il y en a d'autres... Vous disposerez alors d'un lien ou d'un code HTML que vous n'aurez plus qu'à introduire dans votre blog !

Et voilà, votre film est on-line et accessible pour des millions d'internautes, partout dans le monde !

Bien entendu, il y a d'autres méthodes. On peut aussi héberger la vidéo sur son propre site, si on en a un et s'il le supporte. Plus besoin de passer par un site d'hébergement dans ce cas.

Est-ce vraiment si simple ?

Bien sûr, il y a des nuances. La qualité ne sera pas aussi bonne que sur un écran de

télévision via un DVD. Même si la technologie évolue vite, il nous faudra encore quelques années avant d'y arriver.

De plus, si le film est trop « lourd » (entendez par là, que la taille du fichier est trop importante), il sera très long à télécharger.

Et puis qui dit PC dit bug... tout n'est pas toujours aussi rose au pays de l'informatique, il faudra parfois savoir s'armer de patience.

Et l'animateur dans tout ça ?

L'animateur vidéo, s'il n'est pas un professionnel du cinéma, n'est pas non plus un amateur. Il doit connaître tous les rôles, du scénariste au monteur en passant par le réalisateur. De plus il doit gérer le groupe et veiller à ce que chacun trouve sa place dans le projet pour que celui-ci aboutisse : c'est là qu'il se montre un vrai professionnel.

Comme si cela ne suffisait pas, il devra dans les années (ou les jours) qui viennent, se mettre sérieusement à l'informatique en son sens premier (le traitement automatique de l'information) et à son héritier le multimédia. Formats de compression, langage HTML, blogs, hébergeurs, ...etc. Il devra pouvoir manier ces termes et ces outils avec aisance... sans pour autant être un professionnel de l'informatique ou un Webmaster.

Bref, il est bien loin le temps de la paire de ciseaux et du papier collant ! Les compé-

tences se multiplient. Mais au fait, le dernier animateur qui m'a parlé de vidéo m'a posé une question : « Comment on fait pour avoir une bonne idée de scénario à construire avec les jeunes ? ». Eh oui... si les technologies évoluent, elles ne sont pas pour autant gage de réussite ! Savoir faire un film avec un groupe, écrire un bon scénario, favoriser l'expression des jeunes, trouver le bon équilibre entre le fond et la forme, être au clair avec ses objectifs... motiver le groupe, ...etc. Pour cela, il n'y aura jamais de machine !

Marc Van Mallegem]

- 1- <http://www.mediametrie.fr/> site de mesure d'audience et d'étude français
- 2- YouTube est le leader mondial du partage de vidéos en ligne : Le site connaît une fréquentation mensuelle de 30,5 millions de visiteurs uniques.
- 3- <http://www.dailymotion.com/fr>
- 4- <http://www.ipsos.fr/>
- 5- Selon Wikipédia (<http://fr.wikipedia.org>) encyclopédie en ligne, le blog ou blogue, est un site Web constitué par la réunion d'un ensemble de billets triés par ordre chronologique. Chaque billet (appelé aussi note ou article) est, à l'image d'un journal de bord ou d'un journal intime, un ajout au blog ; le blogueur (tenant du blog) y porte un texte (ou une image, une vidéo... ndlr), souvent enrichi d'hyperliens et d'éléments multimédias et sur lequel chaque lecteur peut généralement apporter des commentaires.

VIDÉO SUR LA TOILE

Propos recueillis par Marc Van Mallegheem,
formateur du secteur Formation à l'Animation Vidéo du CFA.

Guilhem Culot est en formation au CFA cette année, il a 22 ans. Passionné de vidéo depuis longtemps, il sera animateur à Vac-J (1) cet été. Avec un groupe d'amis de son village du Brabant-Wallon il a réalisé plusieurs petites fictions qu'ils ont diffusées sur le Net...

Depuis combien de temps fais-tu de la vidéo et comment as-tu commencé ?

*J'ai commencé vers 15 ans, au départ on fil-
mait du skate avec des potes et on faisait des
petites vidéos. Et puis un jour on s'est dit qu'on
pouvait faire autre chose... On s'est mis à im-
proviser des histoires en tourné-monté avec
une caméra Hi-8. Toujours chez moi ou chez
un pote.*

**As-tu vu une évolution dans le matériel
« grand public » ?**

*Ben oui, après un an je me suis acheté une
cam mini-DV. On a encore fait du tourné-
monté pendant un temps, on ne savait pas
qu'il y avait des programmes de montage sur
PC accessibles. Mais les images étaient déjà
meilleures, plus lumineuses.*

*Au début nous étions deux ou trois et puis
l'équipe s'est agrandie... Donc on a tourné
dans d'autres décors, on a commencé à écrire
des scénarios, on a découvert le montage sur
PC avec Pinnacle Studio, un programme assez
accessible. Puis on a commencé à découper
nos scènes, à faire des horaires de tournage.
Comme on avait plus de contacts, on a eu plus*

*de matos, plus de moyens... On a même eu
une vraie ambulance pour un tournage et des
armes !*

*D'autre part nous avons obtenu des petits
contrats, pour filmer des spectacles, théâtre,
danse, gala... etc. L'argent nous a permis
d'ouvrir un compte d'association de fait et
on a investi dans du matériel. Avec plusieurs
caméras pour les captations, on travaillait les
angles de prise de vue, c'était une bonne expé-
rience. A ce moment on a laissé tomber Pin-
nacle Studio pour un programme plus « pro » :
Adobe Première.*

**Tu peux me parler de la mise on-line de
vos films ?**

*Il y a plus ou moins deux ans, un ami qui bos-
sait avec nous sur les films a suivi une for-
mation de Web Master. Il nous a proposé de
créer un site (2).*

*On a rapidement mis nos fictions on-line. Nos
productions sont sur notre propre site, mais
récemment on en a quand même hébergé sur
YouTube afin d'avoir un lien, de pouvoir met-
tre les films sur d'autres blogs... on a des amis
dans toute la Belgique et en France...*

**Pourquoi la formation du CFA ? On a en-
core besoin d'animateurs pour faire des
films ?**

*Maintenant des plus jeunes nous demandent
des conseils pour réaliser leur film, j'ai encore
eu un coup de fil d'un gars de 17 ans hier. On
commence à co-produire, on prête du ma-
tériel... Y'a de plus en plus de gens qui font
de la vidéo par eux-mêmes, grâce à la démo-
cratisation du matériel. Mais les animateurs
ont un rôle à jouer dans l'apprentissage des
techniques, dans l'animation du groupe,
pour certaines techniques d'écriture et de dé-
coupage... nous au début on n'avait aucun
scénario !!*

*J'ai appris à structurer, à cadrer, les repérages,
le montage... la grammaire du cinéma. Bref,
réfléchir avant de filmer, penser l'image et le
son, donner plus de sens tout en allant à l'es-
sentiel... réfléchir avant d'agir quoi !]*

1- Le stage vidéo du CFA pour les jeunes de 9 à 18
ans...

2- www.dc-production.tk

Photo : CFA



LE PLUS DIFFICILE N'EST PAS LA TECHNIQUE...

Propos recueillis par Marc Van Mallegem

Ancien Fasien (2004-2005), musicien (Troubleman) et vidéaste, John a animé des ateliers vidéo et musicaux. Entre-autre dans un studio d'enregistrement avec des jeunes issus des quartiers dis « défavorisés ».

Tu es donc animateur et tu utilises le multimédia... Quelle évolution as-tu constaté ces dernières années ?

Tout va beaucoup plus vite ! Par exemple avec le nouveau Casablanca (1) tu peux monter et graver directement le DVD ensuite, plus besoin de programme compliqué. C'est très bien pour les jeunes qui repartent directement avec ce qu'ils ont fait. Par contre en musique c'est pas si évident, il faut mixer le son après l'enregistrement, masteriser... chipoter un peu quoi. On vit dans une société du tout tout de suite, de consommation... Ils n'ont pas toujours la patience d'attendre.

Que penses-tu de l'outil internet. Notamment de la mise on-line des productions d'ateliers ?

Je pense que ça peut être très utile dans un premier temps. Te faire connaître vite (par exemple avec MySpace) (2). Mais il faut protéger ton oeuvre avant de la mettre sur le net. Beaucoup n'y pensent pas et il y a assez de gens prêts à piquer les idées ! Protégez-vous !!

En vidéo, quel matériel utilises-tu, et pourquoi ?

Des petites caméras DV comme la Panasonic NV-180 (tri-ccd, mini-DV) qui sont déjà très bien... Ce qui me permet en animation de les mettre directement dans les mains des jeunes, s'il y a de la casse ce n'est pas « trop » grave... (elle coûte +- 600 €).

De plus ces caméras sont très accessibles et elles ont les réglages manuels ainsi qu'entrée/sortie DV, micro, écouteurs...etc. Pas besoin de plus ni d'acheter des grosses cam à 3000 €. Pour ce qui est du montage j'utilise un Casablanca en animation et Adobe Première à la maison. Le « Casa » tu le montres à un jeune et il comprend très



Photo : CFA

vite, donc c'est lui qui l'utilise, pas besoin de regarder bêtement l'animateur monter. C'est valorisant pour eux. Adobe Première est plus performant... mais plus compliqué aussi !

Est-ce que tu laisses les jeunes « toucher à tout » ? Ils participent à toutes les étapes ?

Oui, le plus difficile ce n'est pas la technique, c'est l'écriture du scénario ! L'écriture à quelque chose de plus scolaire, avec certains publics c'est pas toujours évident. Une fois que le tournage commence, je les laisse le plus possible faire, j'essaie aussi qu'ils passent par tous les postes, qu'ils découvrent toutes les facettes. Mais je ne les force pas,

c'est de l'animation... Qu'ils apprennent les choses de manière ludique.

Pour toi est-ce important d'initier ces jeunes à ces nouvelles technologies, à ces différents langages ?

Ils sont tous très branchés, ils ont des PC, des Macs ! Faut pas croire... Ce que je peux leur apporter c'est le sens critique : une même phrase dans différents contextes, ou avec différents montages en l'occurrence, peut avoir un tout autre sens ! On peut faire passer quelqu'un de bien pour un pauvre type... ou l'inverse ! Y'a tellement de trucs bidons qui traînent sur le net.

Un dernier mot, une conclusion ?

La vidéo n'est qu'un prétexte, le fond pourrait être abordé en théâtre ou avec un autre support ! Je ne suis pas là pour former de grands réalisateurs... S'ils y prennent goût tant mieux. Mais ce qui est dommage dans l'associatif, c'est la fragilité des contrats, le manque de moyens... Y'a parfois du matériel dans un local et plus d'animateur pour s'en servir, c'est triste, imaginez la frustration des jeunes.]

1- Banc de montage numérique

2- MySpace : MySpace est un site Web (<http://www.myspace.com/>) de réseau social fondé aux États-Unis, qui met gratuitement à disposition de ses membres enregistrés un espace web personnalisé, permettant d'y faire un blog, d'y envoyer ses photos et d'y remplir diverses informations personnelles. Le site possède aussi un système de messagerie qui permet de communiquer entre membres. Il permet par ailleurs d'y entreposer ses compositions musicales. Il est ainsi connu pour héberger de nombreux sites de groupes de musique. Source : Wikipédia, encyclopédie interactive on-line : <http://fr.wikipedia.org/wiki/MySpace>

(LES JEUNES SONT) NÉS DANS LE NUMÉRIQUE...

Propos recueillis par Marc Van Mallegem

Gilles-Ivan a suivi la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (FAS) au CFA en 1998. Il a ensuite poursuivi des études de cinéma à l'INRACI. A 27 ans, après un bref passage à la RTBF, il a fondé une société de production avec des amis : Play Time Films. Il participe encore à des formations du CFA, mais cette fois comme superviseur... depuis peu il est devenu administrateur de notre ASBL.

Quelle évolution as-tu constaté dans la vidéo ces dernières années ?

Il y a une meilleure qualité au tournage et au montage avec le numérique qu'avec l'analogique. Ça reste quand même du matériel léger en tournage et on peut faire plus de trucs drôles au montage, plus d'effets et de corrections...

Quel matériel utilises-tu ?

Caméra DV ou PD-170 de chez Sony... la caméra tout terrain par excellence ! Elle permet de filmer en basse lumière, légère, solide... En montage, le mieux reste pour moi Final Cut Pro (sur Mac). C'est un programme qui permet de monter de manière très « intuitive ». Mais il n'est peut-être pas tout à fait indiqué pour les débutants !

Commencer par un outil plus simple comme le Casablanca reste une bonne solution, même si c'est pour passer ensuite à un programme plus « pro » (Avid, Adobe Première, Final Cut...)

Que penses-tu de l'outil internet. Notamment de la mise on-line des productions d'ateliers ?

Internet reste un formidable outil de diffusion, mais il est souvent mal utilisé ! Par exemple sur YouTube (site de partage de vidéo (1)) les gens vont le plus souvent voir les bêtisiers plutôt que les choses chouettes qui vont s'y trouver...

Ce qui est bien maintenant c'est que les formats de compression ont bien évolués. Cela permet de diffuser proprement, plus vite et de ne pas trop charger le site.

En plus pour les jeunes ça semble évident, c'est comme un blog... on mail le lien à ses potes et ils peuvent mater le film, c'est plus facile que de devoir se filer des DVDs !

Est-ce important d'initier les jeunes à ces différentes technologies ?

Les jeunes sont nés dans le numérique. Ils sont déjà critiques par rapport aux médias. Comme OJ on doit aller dans ce sens...

montrer que tout n'est pas vrai, apprendre aux jeunes à être encore plus critiques. Même s'ils le sont parfois déjà plus que certaines personnes plus âgées ! C'est leur culture, on parle souvent en leur nom mais le sens critique n'est pas une question de génération !

Une conclusion ?

Par rapport au cinéma associatif : il faut continuer à être solidaires, à diffuser des films. Il faudrait organiser des projections partout en Communauté française... lancer des sites de films de jeunes et de l'associatif. Organiser des événements, réinvestir les télévisions locales... etc.

Bref, faire en sorte que le cinéma associatif ait une vraie vie à côté du cinéma « traditionnel ».

1- <http://www.youtube.com/> « broadcast yourself », ce qui veut dire « diffuse-toi ». YouTube est le leader mondial, en 2006, du partage de vidéos en ligne. Source : Wikipédia, <http://fr.wikipedia.org/wiki/YouTube>

Photo : CFA



MOINS DUPES DES MÉDIAS !

Propos recueillis par Marc Van Mallegem

Aaron a 18 ans et suit des cours d'infographie à St Luc. C'est un fidèle du stage Vac-J auquel il a participé six années de suite. Il aimerait un jour devenir animateur de ce stage...

Est-ce que tu vois une évolution depuis tes premiers stages avec le CFA dans la vidéo ?

Oui et non, il y a de plus en plus de moyens techniques mais ça n'a pas vraiment changé les méthodes. En grandissant je deviens de plus en plus perfectionniste... et exigeant avec les autres. C'est plutôt moi qui change. Avec des amis on va faire d'abord un roman photo et puis peut-être un film. On a du matériel à disposition (PC, appareil photo numérique...), c'est quand même plus facile qu'avant.

Que penses-tu de l'outil Internet ? Et notamment de la mise on-line des vidéos ?

Dans le cadre du CFA ce serait intéressant. Les productions seraient accessibles à n'importe qui sans que l'on doive se prêter un DVD... Ce n'est de toutes façons pas à des fins commerciales et cela aiderait à la médiatisation de la vidéo.

Et ça ne te dérangerait pas que n'importe qui puisse voir tes films ?

Non, vraiment pas, au contraire ! J'ai envie de les partager avec un maximum de personnes.

Que penses-tu du matos qu'on utilise au CFA ? Devrait-on s'ouvrir vers d'autres programmes ou matériel ?

Je ne sais pas. Ce serait peut-être intéressant d'utiliser d'autres programmes de montage (sur PC) même si le Casablanca a de nombreux avantages.

Au niveau des caméras, ce serait idéal d'avoir une caméra d'épaule avec un zoom manuel.

Sinon, pour ce qu'on fait c'est très très largement suffisant. On arrive à de très bons résultats. La simplicité du matériel amène à la créativité.

Est-ce que tu trouves intéressant de passer par chaque étape du processus de création d'un film ?

En atelier ou en formation oui parce qu'on peut toucher à tout et voir ce qui nous plaît. C'est pour ça que j'ai fait ces stages... Après un petit temps, quand on est formé aux différentes techniques, ce serait bien d'avoir des stages plus poussés avec un autre matériel. Faire un atelier vidéo en dehors des stages d'été pour approfondir. Quelque chose de parascolaire....

Que retires-tu de ces apprentissages ? Est-il important pour un jeune aujourd'hui de connaître le langage audiovisuel et ses différentes techniques ?

Oui, ça nous aide à être moins impressionnés et donc moins dupes des médias... savoir comment ça se passe derrière. Dans

mes cours d'infographie je vois aussi un peu plus comment ça marche dans la pub et tout ça... Faudrait que tous les jeunes aient l'opportunité de découvrir les médias qui les entourent.

Une conclusion, un dernier mot ?

Je pense qu'il faudrait une diffusion moins restreinte des films d'atelier ou de films qui n'ont pas la chance d'être distribués. J'ai l'impression que ça commence à se faire tout doucement en Belgique. Par exemple des concours comme « Caméra aux Jeunes » devraient être plus médiatisés et il devrait y en avoir plus.

Sinon, pub, vidéo, Internet, ça peut être chouette si on en a un usage conscient. Ça peut avoir de grandes influences mais en bien comme en mal... Faut pas se faire avoir ou manipuler, on pourrait aussi utiliser à mauvais escient des productions de jeunes (films, musiques ou autres...).]

Photo : CFA



1500 VISITES SUR LE BLOG DU STAGE !

Propos recueillis par Marc Van Mallegem

Thierry Léonis a terminé la Fas 13 en 2003.

Animateur radio sur Ciel Radio, il anime des ateliers vidéo et radio avec son asbl 3D médias créée avec des amis voici un an ... Un de ses derniers films, réalisé avec SOLIDARCITE et l'association « les fauteuils volants », a remporté le prix du scénario au festival Caméras aux Jeunes de cette année...

As-tu constaté une évolution dans la technologie des médias ces dernières années ?

Oui, il est en fait possible aujourd'hui de monter les films sur PC, la capacité et la vitesse des ordinateurs a rendu ce travail accessible à tout un chacun...

Je travaille alternativement avec e-movie sur Mac et Studio sur pc pour les montages « simples » et avec les jeunes. Je travaille aussi avec Final Cut ou Adobe première édition pour des choses plus complexes.

Et internet ?

Oui, c'est un merveilleux outil pour que les jeunes aient un retour de leur travail rapidement. En créant un blog il est très facile d'y mettre des vidéos en ligne, mais aussi l'ambiance du tournage ou d'un autre stage... On peut même suivre l'atelier au jour le jour !

Rien que pour les stages que j'ai animés cet été il y a eu plus de 1500 visites sur le blog (1)

Internet est un média que chacun peut s'approprier, on le voit avec des sites comme MySpace. C'est une façon de faire parler de notre travail au plus grand nombre sans devoir attendre qu'un autre média s'intéresse à nous.



Photo : CFA

D'autre part j'aimerais faire de la « Web radio » très vite avec mon ASBL pour que les jeunes puissent s'exprimer par ce média. Internet a rendu cela possible, avant il fallait trouver des fréquences FM et c'était devenu impossible d'avoir des autorisations...

Un petit mot sur le prix que tu as reçu ou une conclusion ?

Il y a des choses qui ne changent pas... La création collective, la façon de mettre les idées ensemble et de trouver des liens pour écrire un bon scénario...]

1- <http://tonstage.skynetblogs.be/>

CONCLUSION

Voilà, j'ai interviewé des jeunes, des pros, des animateurs et parfois tout ça à la fois ! Ce qui revient de façon récurrente au travers de ces entretiens, c'est d'abord l'envie toujours présente de faire des films, la nécessité de former le jeune au langage audiovisuel omniprésent autour de lui...

Mais aussi de diffuser ces films ! De les montrer au plus grand nombre, tout en restant vigilant à l'usage qui en est fait par la suite. Bien que des initiatives existent comme l'émission Coup de Pouce (1) sur télé Bruxelles ou le festival Caméras aux Jeunes (2), la plupart des personnes concernées voudraient que ces expériences se multiplient à travers la Communauté française.

Un autre constat : en 2007 les jeunes sont nés dans cette technologie, ils savent bien

vite se dépatouiller avec un ordinateur et ses nombreux programmes... Ils ont des blogs et utilisent presque tous Internet. Mais là où l'animateur trouve véritablement sa place, c'est encore et toujours dans la construction d'un langage, dans le décodage des règles, dans la structuration de cette expression.

Ainsi à la vieille question « animateur-vidéaste ou vidéaste-animateur ? », une réponse vient se faufiler entre les lignes de nos interviews : animateur !!

Ce n'est pas parce qu'on sait se servir de Word qu'on est écrivain, ce n'est pas parce qu'on s'appelle Luc Besson qu'on sait animer un groupe en vidéo.

En effet, au travers des multiples possibilités de ce langage, l'essence de notre travail est

emplie de valeurs propres aux organisations de jeunesse. Le processus de la création, la pédagogie active, le partage des expériences et les débats qui en découlent et l'envie que ces débats s'ouvrent au plus grand nombre grâce à de multiples diffusions... Tout cela fait partie de notre métier d'animateur, car c'en est bien un. Là où nous serons des pros, ce ne sera pas en maîtrisant la dernière mouture du programme de montage sur telle ou telle machine, non, ce sera en amenant le jeune à critiquer et à décoder son environnement, à favoriser son expression, à (ré)agir en citoyen actif...

Marc Van Mallegem]

1- <http://www.coup2pouce.magusine.net/>

2- <http://www.centremultimedia.org/Cameras-aux-jeunes.3.0.html>

WEBOGRAPHIE ET LE WEB 2.0

Google Video

C'est un service de partage et de visionnage de vidéos proposé par Google et disponible en français depuis le 12 juillet 2006.

L'envoi, la recherche et le visionnage des vidéos ont été simplifiés au possible. Il suffit de taper un mot-clé (comme pour un moteur de recherche normal) et Google trouve automatiquement toutes les vidéos hébergées sur le site qui se rapportent de près ou de loin au mot indiqué.

Les vidéos proviennent directement du site Google Video et ne sont donc pas recherchées sur Internet. Le site possède son propre lecteur vidéo, Google Video Viewer, une extension disponible pour Internet Explorer et Firefox, avec lequel on peut regarder directement en ligne la vidéo si celle-ci n'est pas payante. La vidéo sera au format «gvi» et pourra être lue uniquement avec le lecteur Google.

<http://video.google.com>

YouTube

YouTube est une société offrant un service de partage de vidéos en ligne. Elle domine ce secteur avec une fréquentation mensuelle de 30,5 millions de visiteurs uniques (contre 9,3 pour Google Video et 5,3 millions pour Yahoo! Video dans la même lignée)

<http://fr.youtube.com>

Dailymotion

est un site Web d'origine française offrant un service de partage et de visionnage de clips vidéos, apparu un mois après YouTube ou Google Video. Possédant la deuxième place (en France) des sites de sa catégorie, juste après l'américain YouTube, il compte environ 40 millions de pages vues par jour et plus de 3 millions de visiteurs uniques par jour (en mai 2007). En outre, ceux-ci importent près de 15.000 nouvelles vidéos par jour. DailyMotion est le premier site indépendant (après le rachat de YouTube par Google en octobre 2006) de partage de fichiers vidéo, devant Metacafe.

<http://www.dailymotion.com/fr>

Wikipédia

est une encyclopédie universelle et multilingue libre rédigée par des bénévoles tenus de respecter la neutralité de point de vue et la vérifiabilité. Principalement sur Internet elle met en oeuvre la technologie wiki.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipedia>

Technologie Wiki

Un wiki est un système de gestion de contenu de site Web qui rend les pages Web librement et également modifiables par tous les visiteurs autorisés. On utilise les wikis pour faciliter l'écriture collaborative de documents avec un minimum de contraintes. Le mot « wiki » vient du redoublement hawaïen wiki wiki, qui signifie

« rapide ». Au milieu des années 2000, les wikis ont atteint un bon niveau de maturité ; ils sont depuis lors associés au Web 2.0. Créée en 2001, l'encyclopédie Wikipédia est devenue le wiki le plus visité au monde.

Le web 2.0 (article de Wikipedia)

Web 2.0 est un terme souvent utilisé pour désigner ce qui est perçu comme une transition importante du World Wide Web, passant d'une collection de sites Web à une plate-forme informatique à part entière, fournissant des applications Web aux utilisateurs. Les défenseurs de ce point de vue soutiennent que les services du Web 2.0 remplaceront progressivement les applications de bureau traditionnelles.

Dans sa conception originale, le Web (nommé dans ce contexte le « Web 1.0 ») comprenait des pages Web statiques qui étaient rarement mises à jour, voire jamais (votre site personnel par exemple). Les succès de solution se basant sur un Web dynamique (parfois appelé « Web 1.5 »), où des systèmes de gestion de contenu servaient des pages Web dynamiques, créées à la volée à partir d'une base de données en constant changement. Le Web était considéré principalement comme un outil de diffusion et de visualisation de données, où des aspects comme le nombre de pages vues et l'esthétique revêtaient une très grande importance. (Des sites web tels que Yahoo ou Google rentrent dans cette catégorie de site web 1.5)

Les partisans de l'approche Web 2.0 pensent que l'utilisation du Web s'oriente de plus en plus vers l'interaction entre les utilisateurs, et la création de réseaux sociaux rudimentaires, pouvant servir du contenu exploitant les effets de réseau, avec ou sans réel rendu visuel et interactif de pages Web. En ce sens, les sites Web 2.0 agissent plus comme des points de présence, ou portails Web centrés sur l'utilisateur plutôt que sur les sites web traditionnels.

La définition précise d'une application Web 2.0 est encore chaudement débattue. Cependant, il est généralement admis qu'un site Web 2.0 doit montrer certaines caractéristiques :

- le site ne doit pas être un jardin secret, c'est-à-dire qu'il doit être aisé de faire rentrer ou sortir des informations du système ;
- l'utilisateur doit rester propriétaire de ses propres données ;
- le site doit être entièrement utilisable à travers un navigateur standard ;
- le site doit présenter des aspects de réseaux sociaux.

Quelques sites web 2.0 :

Wikipédia, Dailymotion, YouTube, ...

Ainsi que :

AdSense, Del.icio.us, Flickr, Pikeo, Orb Networks, Netvibes (portail), StumbleUpon, Technorati, Last.fm, Wikio, Exalead et le portail francophone : AgoraVox

FESTIVAL CINÉFLEUVE

Concours de films réalisés par des enfants/adolescents de la Grande Région

Du 30 juin au 24 juillet 2007, le festival Kino im Fluss / Cinéfleuve jettera à nouveau l'ancre dans la Grande Région. Pour la quatrième fois déjà, le festival itinérant voyagera avec sa péniche – symbole du passé industriel commun – sur la Sarre, la Moselle et la Meuse pour présenter dans dix villes les dernières productions cinématographiques de la Grande Région.

Nancy, Metz, Trèves, Charleroi, Namur, Liège, Luxembourg, Merzig, Sarrebruck, Sarreguemines et Eupen seront les escales du festival que le Saarländisches Filmbüro e.V. organise en coopération avec ses nombreux partenaires dans le cadre de „Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la culture 2007“.

En 2007, la compétition dans la catégorie „Films réalisés par des enfants et/ou adolescents“ sera décentralisée et aura lieu le 23 novembre 2007 à Eupen, capitale de la Communauté germanophone de Belgique. Y seront présentés des films réalisés et produits par des enfants et adolescents dans un cadre scolaire ou extrascolaire.

Classes de tous niveaux scolaires, groupes issus de maisons ou d'associations de jeunes sont appelés à envoyer leur film (réalisé en 2005/2006 ou 2007) et à s'inscrire auprès du Saarländisches Filmbüro e.V.

Les prix décernés par le jury jeune dans la catégorie Films d'enfants et d'adolescents“ s'élèveront en tout à 1.000 Euros.

La date limite d'inscription est le 3 septembre 2007.

Pour plus d'informations sur le festival, veuillez consulter le site internet www.filmbuero-saar.de.

COURTS DANS LA VALLEE

Rencontre Internationale de Courts Métrages Amateurs

En Vallée ORB JAUR
du 12 au 18 Novembre 2007

Courts dans la Vallée est une rencontre internationale de courts métrages amateurs, dotée d'un concours (Prix de 1000 €) ouvert à tous les passionnés d'images et de cinéma, qu'ils soient amateurs, autodidactes ou étudiants en cinéma et audiovisuel, sans aucune condition d'âge.

INSCRIPTIONS – REGLEMENT SUR NOTRE SITE
www.courtsdanslavallee.com

PAS FACILE DE CHOISIR

Campagne de sensibilisation du public jeune face à la difficulté et à la nécessité d'opérer des choix, tout au long de la vie.

Choisir, c'est renoncer un peu disait le poète...
Choisir, c'est aussi vivre !
Pas facile de choisir... Vraiment ?

Confronté à des dilemmes tout au long de la vie, chacun se doit d'être informé au mieux afin d'opter pour la meilleure solution possible.

Les choix sont multiples et permanents. Ils nous engagent et nous déterminent.

Sur base de ce constat des organisations de jeunesse, des centres et maisons de jeunes, des structures d'accueil en milieu ouvert... ont décidé de réunir des témoignages de jeunes montrant, quel que soit le domaine (politique, culturel, social...), la difficulté mais aussi la nécessité d'opérer des choix réfléchis, en fonction des réalités auxquelles est confrontée la jeunesse actuelle.

Consultez ces témoignages durant toute la campagne, du 14 mai au 31 décembre 2007 via www.pasfaciledechoisir.be

CONCOURS DE SCENARIO VIDEO

Concours produit par le CPC
"Tu vois ce que je veux dire- 3ème édition
Le thème : L'énergie

Le Centre de Promotion Culturelle est un atelier de production vidéo, créé en 1975 par deux mouvements d'éducation permanente : Vie Féminine et les Equipes Populaires. Constitué comme ASBL, le CPC produit et diffuse des films vidéo à caractère sociaux ou culturels.

Chaque participant envoie un scénario, une note d'intention et un CV avant le 15 août 2007.
Les vainqueurs se verront réalisateurs de leur propre scénario !

Pour envoyer vos scénarios :
CPC 111 rue de la poste 1030 bruxelles
info@lecpc.be
<http://www.lecpc.be>
026400787

Formations et Animations

} Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle

Faites de l'animation votre métier !

Quand ? de septembre 2007 à août 2008

Renseignements et inscriptions aux séances d'informations au 02 / 511.25.86.

Quels objectifs ?

En une année de formation professionnelle, former des animateurs compétents pour ces trois champs d'action : l'animation de groupe, l'animation d'activités d'expression et de création par le théâtre et l'animation d'activités d'expression et de création par la vidéo.

} THEATRE ET ANIMATION

Cette formation propose de confronter les (futurs) animateurs à la scène, d'y découvrir ensemble ses plaisirs et ses difficultés pour pouvoir ensuite démarrer une activité théâtrale avec des jeunes.

Formation en 12 soirées le mardi. De 19 à 22h.

Dates : entre le 17 septembre et le 10 décembre 2007.

} Clown et création collective

Cette formation propose une recherche sur la création collective d'un spectacle théâtral à partir d'un langage, celui du jeu clownesque.

Formation en 20 jeudis soirs de 19 à 22h

Dates : entre le 4 octobre 2007 et le 15 mars 2008.

} Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances (BACV)

La formation débouche sur l'obtention du Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances (BACV) avalisé par la Communauté française de Wallonie-Bruxelles.

} L'écoute active, un outil d'animation...

Ce module vise à explorer diverses dimensions de l'écoute et de la communication interpersonnelle dans les groupes, à travers des exercices variés, des situations vécues et le climat de confiance établi dans le groupe.

Les participants seront invités à :

- * Identifier leurs tendances personnelles dans l'écoute
- * Repérer leurs ressources pour faciliter l'expression
- * S'entraîner à l'empathie, au respect et à l'authenticité pour susciter une relation de confiance
- * Apprendre à se connaître et à reconnaître ses limites dans la relation interpersonnelle

} Certificat de Formation à l'Animation de Groupes

Pour accompagner un groupe vers l'émergence d'un projet collectif, la maîtrise de compétences techniques (théâtre, vidéo, informatique...) ne suffit pas.

Tout animateur sait combien les relations humaines peuvent accélérer ou freiner les projets d'un groupe.

Coordonner les ressources individuelles pour arriver à l'aboutissement d'un projet collectif est souvent un véritable défi. Il s'agit pour l'animateur de mettre en œuvre toutes ses aptitudes tant pédagogiques que relationnelles.

En plus de la maîtrise d'un savoir, acquérir des aptitudes d'animateur nécessite de développer des attitudes relationnelles et de choisir des méthodes pédagogiques adéquates.

L'objectif de cette formation, basée essentiellement sur les difficultés rencontrées dans les groupes des participants, est de fournir aux animateurs un espace d'échanges, de réflexion et de formation.

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2007-2008, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Marc Van Mallegheem et Daniel

Detemmerman.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : le CFA

Infographie : Derry

**Avec le soutien du
Ministère de la Communauté française et de
la Commission communautaire française de
la Région de Bruxelles-Capitale**

